

**Dossier
de presse**

Saison 2020-21

**opéra • danse
concert**



OPERA de LYON

L'Opéra national de Lyon

Inscrit dans un dense réseau national et international de partenariats artistiques et culturels, l'Opéra national de Lyon est une institution d'excellence, qui constitue un pôle complet de création, de production et de formation, avec l'Orchestre, les Chœurs, le Ballet, la Maîtrise, le Studio, les ateliers de décors et de costumes. Son rayonnement national et international en fait une des grandes institutions lyriques françaises.

En 1996, le ministère de la Culture lui accorde le premier label d'Opéra national en région.

Le 1^{er} janvier 2019 a marqué le début d'une nouvelle convention de quatre ans entre l'Opéra national de Lyon et ses partenaires publics : l'État, avec le ministère de la Culture, la Ville de Lyon, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Cette convention confirme le soutien des partenaires publics ainsi que les missions qui constituent l'identité de l'Opéra national de Lyon, et notamment :

- l'excellence artistique, avec l'attention portée au répertoire lyrique, aux écritures chorégraphiques dans toute leur étendue et leur diversité, aux expressions diversifiées et au décloisonnement des genres
- le développement des partenariats nationaux et internationaux (coproductions, tournées...);
- la politique de médiation culturelle innovante et citoyenne, orientée vers l'ouverture aux plus larges publics ;
- l'implication territoriale de production et de diffusion, s'appuyant sur le développement de nouvelles modalités de diffusion.

Ainsi, la convention 2019 / 2022 confirme la vocation artistique, culturelle et citoyenne de l'Opéra national de Lyon, attaché à promouvoir et développer une politique d'ouverture à tous les publics, d'accessibilité et de développement durable. Son identité, façonnée au quotidien par l'ensemble de ses équipes fait de l'Opéra national de Lyon un des théâtres lyriques les plus dynamiques et les plus inventifs en France et en Europe.

**Le préfet de la région
Auvergne-Rhône-Alpes,
préfet du Rhône**

Le maire de Lyon

Le président de la Métropole de Lyon

**Le président de la Région
Auvergne-Rhône-Alpes**

Conseil d'administration de l'Opéra national de Lyon

Composition au 1^{er} janvier 2020

Membres qualifiés

Président
Rémy Weber

Vice-président
Jean-François Carenco

Trésorier
Paul-Henry Watine

Secrétaire
Jacques Gérard

Raymond Soubie

Membres de droit

Représentant de l'État
Pascal Mailhos

Représentants de la Ville de Lyon
Richard Brumm
Loïc Graber

Représentante de la Métropole de Lyon
Myriam Picot

Représentante de la Région
Auvergne-Rhône-Alpes
Florence Verney-Carron



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

Depuis longtemps, l'avenir de l'opéra est au cœur de mes préoccupations et de ma réflexion. Inventer l'opéra d'aujourd'hui, imaginer l'opéra de demain: c'est ce qui inspire mon travail et la politique que j'ai voulu mettre en œuvre à l'Opéra de Lyon; en faisant des choix artistiques pluriels et d'excellence, en ouvrant l'institution au plus grand nombre, en enracinant l'Opéra de Lyon au cœur de la cité. L'Opéra de Lyon a une place singulière, et son identité propre dans le paysage culturel, sur le plan local, mais également national et international. Nos publics se sont profondément renouvelés et diversifiés, répondant à nos propositions avec beaucoup de curiosité et d'enthousiasme. Ces propositions reposent sur une programmation qui fait cohabiter œuvres du grand répertoire, opéras plus rares, et créations contemporaines; sur l'invitation à des metteurs en scène et artistes issus de diverses disciplines - théâtre, cinéma, vidéo, arts plastiques, arts du cirque - et de cultures diverses. Mais aussi sur une diversité des propositions musicales et culturelles - avec Opéra Underground -, des formes avec une programmation En famille et des œuvres proposées en dehors de l'Opéra tout au long des saisons.

J'ai imaginé la saison 2020-2021 en m'inspirant de ces principes. Certes, la crise du Covid-19 que nous traversons, et dont nous ignorons encore comment elle évoluera, m'a obligé à refondre notre saison, notamment en son début. Nous avons modifié le programme de septembre et d'octobre, en tenant compte des contraintes sanitaires et de distanciation physique. *Le Coq d'or* qui devait ouvrir la saison la refermera au début de l'été 2021.

En 2020-2021, le répertoire russe est à l'honneur sous ses aspects les plus brillants, colorés, parfois ironiques avec Rimski-Korsakov et Stravinsky - son élève le plus brillant: *Le Coq d'or* donc, et *Le Rossignol* et autres fables. Des opéras qui résonnent avec nos préoccupations contemporaines: le pouvoir et ses excès, la fragile beauté du monde menacé, le voyage et la rencontre des cultures. Les metteurs en scène, respectivement Barrie Kosky et Robert Lepage sont de ceux qui, justement, font dialoguer le passé des œuvres et notre propre actualité, avec poésie, fantaisie et profondeur. Notre festival annuel, met en lumière des femmes emblématiques: Ariane, épouse de Barbe-Bleue, qui cherche la vérité, Mélisande, personnage mystérieux, qui la dissimule. Leurs récits sont les nôtres,

pétris de contradictions et de secrets. Une invitation à découvrir *Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas, *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók et *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck. Une trilogie qui questionne les relations entre les hommes et les femmes - leurs clartés et leurs ténèbres, leurs énigmes et leur mystère - et qui sonde les profondeurs de l'impossible alliance. Alex Ollé donne sa vision de l'Ariane de Dukas, une femme puissante et libre. Richard Brunel, sur la ligne de crête entre musique et théâtre aborde Maeterlinck. Et Andriy Zholdak donne en une même soirée, deux mises en scène du chef-d'œuvre de Bartók: en faire le récit deux fois, pour en révéler la multiplicité des significations. Comme faisant à ce triptyque un écho ironique et joyeux, nous donnons *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz, d'après la comédie de Shakespeare *Beaucoup de bruit pour rien*: une jeune fille, un jeune homme, ils se détestent, ils s'aimeraient.

L'ouverture et l'accessibilité impliquent pour nous d'aller à la rencontre de nouveaux publics, petits et grands, avec des œuvres brèves, qui expriment beaucoup et bien: *L'Heure espagnole*, *L'Enfant et les Sortilèges*, *La Lune* et *Les Enfants du Levant*. L'ouverture est aussi celle à la pratique artistique et musicale même: *The Music Man* fera se rencontrer amateurs et professionnels, au service d'une réjouissante comédie musicale américaine. Le Ballet de l'Opéra de Lyon, formation emblématique et prestigieuse, offre aux chorégraphes contemporains un bagage technique et artistique reconnu. Sa saison reflète la vitalité des scènes actuelles: Russell Maliphant ou Peeping Tom interrogent le geste et ses possibles à travers des codes renouvelés, où s'entrechoquent les héritages du Dance Theater autant que ceux des arts plastiques. 2020-2021, une saison de la voix et du mouvement, une saison pour aimer et pour s'émerveiller, même et peut-être surtout en des temps incertains; et aussi, et plus que jamais, une saison pour penser et ressentir la complexité du monde, notre relation les uns aux autres au prisme des œuvres que nous proposent les artistes, nos contemporains.

Serge Dorny

Directeur général de l'Opéra de Lyon

Opéra

Werther Jules Massenet

Drame lyrique en quatre actes
et cinq tableaux, 1892
Livret d'Édouard Blau

Opéra en concert

En coproduction avec le Théâtre des Champs-Élysées
En partenariat avec l'Auditorium-Orchestre national de Lyon

Direction musicale :
Daniele Rustioni

Werther :
Simon Keenlyside
Charlotte :
Stéphanie d'Oustrac
Albert :
Jean-Sébastien Bou
Sophie :
Florie Valiquette
Bailli : **Marc Barrard**

**Orchestre et Maîtrise
de l'Opéra de Lyon**

**À l'Auditorium,
Lyon 3^e**

Novembre 2020
Vendredi 20 à 20h

FR En français

3h

Béatrice et Bénédict Hector Berlioz

Opéra en deux actes, 1862
Livret du compositeur d'après
la pièce de Shakespeare
Beaucoup de bruit pour rien

Nouvelle production
En partenariat avec l'Opéra royal
de Mascate, Oman

Direction musicale :
Daniele Rustioni
Mise en scène :
Damiano Michieletto

Béatrice : **Michele Losier**
Bénédict : **Julien Behr**
Héro : **Hélène Guilmette**
Claudio : **Thomas Dolié**
Ursule :
Eve-Maud Hubeaux
Don Pedro :
Frédéric Caton

**Orchestre et Chœurs
de l'Opéra de Lyon**

Décembre 2020
Samedi 12, lundi 14,
mercredi 16,
vendredi 18 à 20h,
dimanche 20 à 16h,
mardi 22 à 20h,
dimanche 27 à 16h

Janvier 2021
Vendredi 1^{er} à 16h

FR En français

2h30

Le Rossignol et autres fables

Igor Stravinsky

Conte lyrique en 3 actes
Livret d'Igor Stravinsky
et Stephan Mitousov, d'après
Le Rossignol et l'Empereur de Chine
de Hans Christian Andersen, 1914

Reprise de la production de 2010
de l'Opéra de Lyon
En coproduction avec le Canadian Opera
Company de Toronto, le Nederlandse Opera
d'Amsterdam et le Festival d'Aix-en-Provence
– En collaboration avec Ex Machina, Québec

Direction musicale :

Daniele Rustioni

Mise en scène :

Robert Lepage

Le Rossignol :

Anna Denisova

Avec **Yulia Pogrebnyak,**

Mairam Sokolova,

Taras Berezhansky,

Nabil Suliman,

Andrey Danilov,

Roman Chabaranok

Orchestre et Chœurs

de l'Opéra de Lyon



Janvier 2021

Vendredi 22, samedi
23 à 20h, dimanche
24 à 16h, mardi 26,
mercredi 27, vendredi
29, samedi 30 à 20h,
et dimanche 31 à 16h



En russe surtitré
en français



2h10



Plus de contenus sur notre
espace presse en ligne

Festival Femmes libres?

Cette saison, le festival met en lumière des femmes à l'âme ardente, en quête de vérité ou auréolées de mystère. Mélisande, Ariane, Judith, les héroïnes de *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, *d'Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas et du *Château de Barbe-Bleue* de Bartók: une détermination, des révoltes, des doutes, une liberté suprême. Une invitation à découvrir leurs parcours de femmes victimes ou de femmes puissantes, au cœur de récits qui hantent notre imaginaires aussi bien que notre quotidien. Un triptyque sur les relations entre les femmes et les hommes, leur lumière, leur ombre, leur mystère insondable...

Relations insaisissables et mystérieuses – Le Château de Barbe-Bleue

Prologue du Conte: «Où est la scène: dehors? dedans?» L'interrogation justifie cette soirée proposant deux mises en scène du *Château de Barbe-Bleue* de Bartók par Andriy Zholdak.

Ce château porte l'empreinte de celui de *Pelléas et Mélisande* et *d'Ariane et Barbe-Bleue*: sombre château investi par la libre et lumineuse Ariane. Châteaux issus de l'imaginaire symboliste, en opposition au réalisme qui contamine les écrits de la fin du XIX^e et s'oppose aux intérieurs bourgeois du quotidien. Les châteaux sont nocturnes et témoignent de «l'état de nuit» qui, au carrefour du XIX^e et du XX^e siècle, s'impose comme repli face à la montée de l'optimisme ou aux utopies politiques. Nuit immobile, mais nuit traversée par des rêves dont Freud cherchera les clefs de «l'interprétation». «L'état de nuit» est indissociable du château de Barbe-Bleue où l'on cadenasse ses secrets derrière des portes. L'expression dit bien qu'il s'agit d'une nuit personnelle qui, au fur et à mesure, laisse apparaître désirs et peur du protagoniste. Effroi latent

où le crime et l'amour se joignent, il condense «l'état de nuit»!

Barbe-Bleue est «l'homme de minuit», non pas l'homme qui opte pour la nuit, mais celui qui la porte en lui et ne peut s'en séparer. La nuit, cette grotte mentale c'est son royaume! Mais chez lui elle libère aussi bien sa «capacité négative» que sa «capacité affirmative», confirmée par la passion exaltée qu'éveille en lui Judith. Cet écartèlement fait du prince de la nuit l'être déchiré par excellence. Il s'accommode de la nuit avec frayeur et panique car, maintenant, il cherche le renouveau par l'excès de l'amour! Il se voue au «présent» de la nuit sans vouloir réactiver le passé ni envisager l'avenir! Et cet être qui ne se fie qu'à l'instant revisite ses souvenirs comme les pièces d'un musée et n'ouvre pas les portes du château! Serait-il un criminel effaré par ses forfaits anciens et sevré de tout espoir? Barbe-Bleue reste écartelé.

Tout se concentre sur le double comme modèle de l'amour! Amour démesuré, consommé à l'abri de la nuit! Judith vient pour se donner à l'homme dont elle subit l'attrait incandescent. Au nom de la passion, elle a abandonné sa famille, son fiancé. Pour les amants «diaboliques», l'amour se nourrit de la flamme ardente des solitudes partagées et meurtrières! Amour absolu, amour maudit des survivants dans la nuit! Le sang omniprésent, sceau des crimes précédents, ne contrarie pas leur passion; les portes n'ont nul impact sur cet amour destructeur et sauveur! Et, au terme de l'aventure, le jour et la nuit se confondent. Personne ne l'emporte! L'incertitude demeure «dedans» ou «dehors».

Georges Banu

Conseiller dramaturgique

Le Château de Barbe-Bleue

Béla Bartók

Opéra en un acte, 1918
Livret de Béla Balázs

Nouvelle production

Direction musicale :

Titus Engel

Mise en scène :

Andriy Zholdak

Barbe-Bleue :

Károly Szemerédy

Judith : **Eve-Maud**

Hubeaux / Victoria

Karkacheva

Orchestre

de l'Opéra de Lyon



Mars 2021

Vendredi 12 à 20h,
dimanche 14 à 16h,
mardi 16, samedi 20,
vendredi 26 à 20h,
dimanche 28 à 16h



En hongrois,
surtitré en français



2h30

Ariane et Barbe-Bleue

Paul Dukas

Conte lyrique en trois actes, 1907
Livret de Maurice Maeterlinck

Nouvelle production

En coproduction avec le Teatro Real de Madrid

Direction musicale :

Lothar Koenigs

Mise en scène :

Àlex Ollé/La Fura
dels Baus

Ariane :

Alexandra Deshorties

La Nourrice :

Enkelejda Shkoza

Selysette : **Adèle Charvet**

Mélisande :

Hélène Carpentier

Barbe-Bleue :

Tomislav Lavoie

Orchestre et Chœurs

de l'Opéra de Lyon



Mars 2021

Samedi 13, mercredi
17, vendredi 19
à 20h, dimanche 21
à 16h, mardi 23, jeudi
25, samedi 27 à 20h



En français



2h30

Pelléas et Mélisande

D'après la pièce
de Maurice Maeterlinck

Nouvelle production

En coréalisation avec le Musée des Tissus
et des Arts Décoratifs

Mise en scène :

Richard Brunel

Mélisande :

Judith Chemla

Musique : **Debussy,**

Fauré, Sibelius

Arrangement :

Florent Hubert

Ensemble instrumental

**Au Musée des
Tissus et des Arts
Décoratifs, Lyon 2°**



Mars 2021

Dimanche 14
à 16h, mardi 16,
mercredi 17, jeudi 18,
vendredi 19,
samedi 20 à 20h



En français



2h



**Plus de contenus sur notre
espace presse en ligne**

Festival Contes et fantaisies lyriques

Deux opéras d'une heure, l'occasion idéale de découvrir l'art lyrique!
Les maîtres mots: accueillir et faire rêver de nouveaux spectateurs, petits et grands, avec des œuvres qui expriment beaucoup et bien – *L'Enfant et les Sortilèges*, *La Lune*. Le magicien des images Grégoire Pont et le metteur en scène James Bonas nous font découvrir avec fantaisie et poésie des œuvres réjouissantes.

La Lune Carl Orff

Petit théâtre de monde en un acte
Livret du compositeur d'après
un conte des frères Grimm, 1939
Version pour deux pianos, orgue
et percussions de Friederich K. Wanek

Reprise de la production de 2020
de l'Opéra de Lyon
En coréalisation avec l'ENSATT

Direction musicale :

Hugo Peraldo

Concept et vidéo :

Grégoire Pont

Mise en scène :

James Bonas

**Solistes du Studio
de l'Opéra de Lyon
Ensemble instrumental**

**À l'ENSATT,
Lyon 5^e**

Avril 2021

Jeudi 22, vendredi
23, samedi 24 à 15h,
lundi 26, mardi 27
et mercredi 28 à 20h

DE En allemand,
surtitré en français

1h15

L'Enfant et les Sortilèges Maurice Ravel

Fantaisie lyrique en deux parties, 1925
Livret de Colette

Re-création de la production de 2016
de l'Opéra de Lyon
En partenariat avec l'Auditori de Barcelone
En coréalisation avec le Théâtre de la Croix-Rousse

Concept et vidéo :

Grégoire Pont

Mise en scène :

James Bonas

**Solistes du Studio
de l'Opéra de Lyon
Maîtrise de l'Opéra
de Lyon
Ensemble instrumental**

**Au Théâtre de
la Croix-Rousse,
Lyon 4^e**

Avril 2021

Vendredi 23 à 19h30,
samedi 24 à 15h
et 19h30, dimanche
25 à 16h et mercredi
28 à 19h30

FR En français

1h

Les Enfants du Levant

Isabelle Aboulker

Opéra pour enfants, 2001
Livret de Christian Eymery

Reprise de la production de 2019 de l'Opéra de Lyon
En coréalisation avec le Théâtre de La Renaissance

Direction musicale :
Karine Locatelli
Mise en scène :
Pauline Laidet
Maîtrise et Orchestre de l'Opéra de Lyon

Au Théâtre de La Renaissance, Oullins

Avril 2021
Mercredi 7 à 20h, samedi 10 à 16h et 19h, mardi 13 à 19h, mercredi 14 à 16h et 20h

FR En français

🕒 1h20

Le Coq d'or

Nikolaï Rimski-Korsakov

Opéra en trois actes, 1909
Le livret de Vladimir I. Bielski, d'après le conte d'Alexandre Pouchkine

Nouvelle production
En coproduction avec le Festival d'Aix-en-Provence et le Komische Oper de Berlin

Direction musicale :
Daniele Rustioni
Mise en scène :
Barrie Kosky
L'astrologue :
Andrei Popov
La reine de Chemakha :
Sabine Devieille
Le tsar Dodon :
Dmitry Ulyanov
Polkan :
Mischa Schelomianski
Orchestre et Chœurs de l'Opéra de Lyon

Mai 2021
Jeudi 20 à 19h30, dimanche 23 à 16h, mercredi 26, samedi 29, lundi 31 à 20h

Juin 2021
Mercredi 2 et vendredi 4 à 20h

RU En russe, surtitré en français

🕒 2h30



Plus de contenus sur notre espace presse en ligne

Danse / Ballet de l'Opéra de Lyon

Jiří Kylián

Wings of Wax / Bella Figura / Gods and Dogs

Reprise des entrées au répertoire en 2019, 2007
et 2019

Bella Figura

Chorégraphie et décors : **Jiří Kylián** /
Musique : **Lukas Foss**, Lento et andante, extraits
de *Salomon Rossi Suite* – 1975; **Giovanni Battista
Pergolesi**, Ouverture et quando corpus, extraits
du *Stabat Mater* – 1736; **Alessandro Marcello**,
Adagio du Concerto pour hautbois en ré mineur ;
Antonio Vivaldi, Andante extrait du *concerto
pour deux mandolines et cordes* RV 532 – vers 1720 ;
Giuseppe Torelli, Grave extrait du *concerto grosso*
Op. 8 n° 6 – 1698 / Costumes : **Joke Visser** /
Lumières : **Jiří Kylián** (concept) et **Kees Tjebbes**
(adaptation) / Réalisation technique : **Kees Tjebbes**

Wings of Wax

Chorégraphie : **Jiří Kylián** / Musique : **Heinrich von
Biber** : Passacaille pour violon solo (1676),

📅 **Novembre 2020**
Jeudi 12, vendredi
13, samedi 14 à 20h,
dimanche 15 à 16h,
mardi 17, mercredi 18,
jeudi 19 à 20h

🕒 2h

John Cage : Œuvres pour piano préparé (1946/48) ,
Philip Glass : *Quatuor à cordes n° 5 troisième mouvement*
(1991), **Johann Sebastian Bach** : *Variation Goldberg*
n° 25 BWV 988 arrangement pour trio à cordes par
Dimitri Sitkovetsky (1742) / Décors et concept
lumières : **Michael Simon** / Costumes : **Joke Visser** /
Adaptation lumières et réalisation technique : **Kees Tjebbes**

Gods and Dogs

Chorégraphie et décors : **Jiří Kylián** / Musique :
Jiří Kylián (concept), **Dirk Haubrich** (composition),
Ludwig van Beethoven, *Quatuor à cordes, opus 18*
en fa majeur, *adagio affettuoso ed appassionato* / Projection :
Tatsuo Unemi, **Daniel Bisig** / Vidéo : **Dag Johan
Haugerud**, **Cecilie Semec** / Costumes : **Joke Visser** /
Lumières et réalisation technique : **Kees Tjebbes**

Alessandro Sciarroni

FOLK-S stories

Chorégraphie :
Alessandro Sciarroni
Musique :
Pablo Esbert Lilienfeld
Lumières :
Rocco Giansante
Costumes :
Ettore Lombardi

Au Toboggan, Décines

📅 **Février 2021**
Jeudi 4, vendredi 5
et samedi 6 à 20h30

🕒 1h30

Ioannis Mandafounis

Bis.N.S (as usual) (création)
Russell Maliphant

Fallen

Bis.N.S (as usual) (création)

Chorégraphie et concept :
Ioannis Mandafounis
Musique : Bis du concert de
Nina Simone au Festival
de Jazz de Montreux
en 1979

Lumières : **David Kretonic**

Fallen

Chorégraphe :
Russell Maliphant
Musique : **Armand Amar**
Lumières : **Michael Hulls**
Créée au Sadler's Wells
Theatre, 2013
Prix de Best Choreography
(Modern) au National
Dance Awards, 2013



Avril 2021

Samedi 10 à 20h,
dimanche 11 à 16h,
mardi 13, mercredi 14,
jeudi 15 à 20h



1h20

Peeping Tom

31 Rue Vandenbranden



Juin 2021

Jeudi 10, vendredi 11,
samedi 12 à 20h,
dimanche 13 à 16h



1h20

Reprise de l'entrée au répertoire en 2018

Conception, chorégraphie et mise en scène :

Gabriela Carrizo et Franck Chartier / Peeping

Tom / Mezzo-soprano : Eurudike De Beul /

Dramaturgie : **Hildegard De Vuyst et Nico Leunen /**

Composition sonore : **Juan Carlos Tolosa**

et **Glenn Vervliet / Décors : Peeping Tom,**

Nele Dirckx, Yves Leirs et Frederik Liekens /

Lumières : **Filip Timmerman et Yves Leirs /**

Costumes : **Diane Fourdrignier et HyoJung Jang**



Plus de contenus sur notre
espace presse en ligne

Concert

Récital Sabine Devieille et Alexandre Tharaud

Sabine Devieille,
soprano

Alexandre Tharaud,
piano

Claude Debussy

*Nuit d'étoiles / Romance
Romance d'Ariel
Apparition / Ariettes
oubliées*

Francis Poulenc


*Deux poèmes de Louis
Aragon / Cinq poèmes
de Max Jacob / Banalités*

Gabriel Fauré

*Après un rêve / Notre
amour / Au bord de l'eau
Les Berceaux*

Maurice Ravel

*Chanson française / Trois
beaux oiseaux du Paradis
Sur l'herbe / Manteau
de fleurs / Cinq mélodies
populaires grecques*

 **Le 29 novembre
2020**

 1h

Récital Alexandre Kantorow

Alexandre Kantorow,
piano

Johannes Brahms

*Quatre Ballades, op. 10
Transcription pour la main
gauche de la chaconne de
la Deuxième Partita pour
violon de Bach*

*Sonate pour piano n° 3
en fa mineur, op. 5*

 **Le 6 décembre
2020**

 2h

Concert de fête

**Orchestre de
l'Opéra de Lyon**

Direction musicale :

Daniele Rustioni

 **Le 30 décembre
2020**

 1h30

Concert du Nouvel An

**Orchestre de
l'Opéra de Lyon**

Direction musicale :

Daniele Rustioni

 **Le 31 décembre
2020**

 1h

Concert Haendel

Aci, Galatea e Polifemo

Orchestre de
l'Opéra de Lyon
– *I Bollenti Spiriti*

📅 Le 2 avril
2021

🕒 1h40

Direction musicale :
Stefano Montanari
Jane Archibald, soprano,
Ann Hallenberg,
mezzo-soprano,
Andrea Mastroni,
basse

Concert des lauréats

Concours International
de Musique
de Chambre de Lyon

📅 Le 25 avril
2021

Concert Orchestre à cordes

Rossini/Bottesini/Verdi

Direction musicale et violon :

Nicolas Gourbeix

Contrebasse :

Cédric Carlier

Musiciens

de l'Orchestre
de l'Opéra de Lyon

Gioachino Rossini :

Sonate a quattro

Giovanni Bottesini :

Duo pour violon

et contrebasse

Giuseppe Verdi :

Quatuor en mi mineur
arrangement Toscanini
pour orchestre à cordes

À la Basilique
Saint-Martin
d'Ainay, Lyon 2^e

📅 Le 29 avril 2021
Jeudi 29 à 20h

🕒 1h10


Concert

**Tamara Bounazou
& Anna Giorgi /
Ema Nikolovska
& Mikail Sikich**


**Lauréates du Concours
International de
Musique de Chambre
de Lyon 2019**

Duo Moine ou Voyou
Tamara Bounazou,
(sop.)
Anna Giorgi, piano

**Lauréats du concours
d'Hertogenbosch
Ema Nikolovska,**
mezzo-soprano /
Mikail Sikich, piano

 **Le 30 mai 2021**

Cycle de musique de chambre

 1h de musique
À 16h30 le samedi
À 11h30 le dimanche

Dans un décor de carte postale, le Grand Studio du Ballet, les artistes de l'Orchestre et des Chœurs de l'Opéra de Lyon de Lyon, en petites formations, proposent des concerts de musique de chambre, dans un programme qui fait écho aux opéras de la saison.

**Quatuor vocal
accompagné
au piano**

Samedi 14 et dimanche
15 novembre 2020

**Alfredo Casella
et Francis Poulenc**

Samedi 12 et dimanche
20 décembre 2020

**Wolfgang
Amadeus
Mozart, Arnold
Schoenberg,
Anton Webern
et Gérard Pesson**

Dimanches 24
et 31 janvier 2021

**Giovanni
Jean-Baptiste
Pergolès et
Jean-Sébastien
Bach**

Samedi 20 et dimanche
21 mars 2021

**Steve Reich,
Perry Goldstein
et Claude Debussy**

Dimanche 28 mars et
dimanche 11 avril 2021

**David Amram,
Joseph Haydn,
Alexander
Glazunov,
Wolfgang
Amadeus Mozart
et Ludwig van
Beethoven**

Dimanches 23 et 30 mai
2021



**Plus de contenus sur notre
espace presse en ligne**

Opéra Underground

Musicien, patron du label Barbès et d'un café du même nom, à New York, Olivier Conan a tout de l'anthropophage culturel: dévoreur de chicha et autre cumbia, fou de jazz comme de sonorités nouvelles, il a participé à changer depuis 2018 les propositions faites au Péristyle comme au sous-sol de l'Opéra. Comment définir les contours du programme de la saison 2020-21, y a-t-il un fil d'Ariane? Rencontre:

Olivier Conan Ce que j'ai voulu faire au départ c'était en quelque sorte pervertir ce qui se passe à l'opéra: mélanger musique savante et populaire, inviter des musiciens qui à la fois prennent leur art au sérieux mais s'inscrivent aussi dans une tradition populaire. Pas forcément dans un folklore ou un certain âge d'or, je me méfie des univers trop codifiés. Je crois que tous les gens que j'invite ont ceci en commun: d'être casseurs de codes.

Faut-il être « Underground » pour venir ?

OC Évidemment non ! L'essentiel des choses se passent dans l'amphithéâtre, en sous-sol (200 places) d'où l'appellation

d'« Opéra Underground ». Certains concerts qui nécessitent une certaine ampleur se dérouleront dans la grande salle de l'Opéra. Et puis toutes nos musiques ne sont pas souterraines, assister à un concert Opéra Underground ne nécessite aucune initiation. Nous ne nous adressons pas à un public défini par son degré de culture, son âge ou ses affinités culinaires. Certains des artistes que nous invitons sont plus ou moins connus, plus ou moins underground et si la plupart aiment casser les codes, tous croient à un degré d'écoute ludique. Au-delà des légendes, je m'intéresse surtout à ce qui nous ramène à l'essence musicale, à rester ancré dans les sonorités de notre temps, qu'elles soient jazz, classique, traditionnelles et quelques soient leurs racines.

La notion d'époque en musique semble plus malléable que jamais.

OC J'ai l'impression qu'on est en train de se débarrasser de la question de la chronologie musicale: dans les années 80 on considérait que le rock avait commencé à tel moment, le blues à un autre... les filiations et les schémas étaient très clairs, on en faisait des « fromages ». Maintenant on va chercher des influences de manière

a-chronologique: Aksak Maboul a franchi 30 ans et ils sont toujours pertinents. Les musiciens piochent aussi bien dans le jazz que dans n'importe quel répertoire du monde entier.

En quoi consistent les rendez-vous gratuits donnés le midi aux spectateurs: Les disques du siècle, Sur les Docs.... ?

OC Il y a toujours eu à l'Opéra de Lyon une tradition de rendez-vous gratuits le midi. J'ai voulu continuer cette démarche et proposer de nouveaux rendez-vous. Donc pour *Les Disques du Siècle*, le midi vous venez, vous vous allongez sur des coussins et une personnalité vous parle du disque qui a compté pour elle. On écoute le disque entièrement, pratiquement dans le noir. C'est à la fois intime et collectif, à chaque fois il se passe quelque chose de magique. Le rendez-vous *Sur les Docs*, toujours le midi, est l'occasion de découvrir des documentaires d'auteurs choisis dans la collection de la plateforme ténk.fr. Une ouverture et une lecture singulière du monde que j'aime pouvoir proposer aux spectateurs.

Propos recueillis par Matthieu Conquet.

Toute la programmation à retrouver sur opera-underground.com

#operaunderground @operaunderground



En famille

Pour donner le goût du spectacle vivant aux enfants, l'Opéra de Lyon a imaginé une programmation *En famille* d'une grande diversité. Elle permet de découvrir les principales disciplines artistiques à travers des propositions adaptées à chaque âge, et de vivre des moments vraiment inoubliables.

La musique et le chant sont bien sûr à l'honneur, avec des opéras ludiques comme *L'Heure espagnole* ou *L'Enfant et les Sortilèges*, revisités avec magie par James Bonas et Grégoire Pont. Le jazz, le rock et les musiques improvisées sont aussi au programme, avec le grand retour du Very Big Experimental Toubifri Orchestra et sa dernière création: *La Balade du Toubifri*.

De son côté, le Ballet de l'Opéra de Lyon invite les familles à entrer dans l'univers des plus grands chorégraphes, avec des œuvres exceptionnelles.

Les tout-petits sont accueillis à l'Amphi, avec une sélection de spectacles adaptés à leur sensibilité. Ciné-concert dessiné, spectacle visuel, danse, chant lyrique animé, théâtre musical et des ateliers à partager avec leurs parents, éveillent leurs sens en douceur dès 3 ans. Les vacances scolaires sont aussi l'occasion de participer à des stages animés par des artistes professionnels.

Enfin, les familles peuvent percer le mystère de la vie d'artiste en pénétrant dans les coulisses de l'Opéra de Lyon, grâce à des visites guidées. De la grande salle jusqu'aux espaces moins connus, tous les secrets ou presque de cette grande maison sont révélés.

Pour en finir avec le préjugé d'élitisme: la popularité de l'opéra aujourd'hui

Pratique élitiste, art poussiéreux, public conservateur. Ces préjugés à l'encontre de l'opéra se sont ancrés dans l'imaginaire collectif: les médias contribuent à les entretenir; des représentations culturelles *mainstream* lui donnent une tangibilité. On se souvient de la scène anthologique du film *Intouchables* (2011) dans laquelle le personnage joué par Omar Sy assiste à sa première représentation, partagé entre scepticisme et hilarité. Certes, des études sur les publics d'opéra menées dans les années 2000 ont semblé confirmer ces aprioris. Mais nous savons aujourd'hui qu'il faut les replacer dans un contexte plus général: le vieillissement des publics de la musique rock est égal à celui des publics de la musique classique; il est en moyenne moins coûteux d'assister à une représentation d'opéra que de suivre une grande manifestation sportive ou de musique pop. Surtout, les tendances s'inversent: grâce aux politiques actives des maisons d'Opéra en matière de tarifs, de programmation et de médiation, le public rajeunit et se diversifie. Ce qui est en jeu est donc moins de l'ordre de la réalité que de la représentation; c'est à elle qu'il faut tordre le cou si l'on veut libérer l'opéra de mauvais procès.

Les discours qui catégorisent l'opéra comme une pratique élitiste ne sont pas le fruit d'une évolution récente; ils sont en réalité consubstantiels à son histoire et, paradoxalement, souvent le fait de représentants de l'élite elle-même; ce qui invite doublement à les relativiser. Des responsables politiques ne censurent-ils pas leur passion pour l'art lyrique par contrainte démagogique? En leur temps, Rousseau ou Tolstoï fustigeaient une forme d'art qui semblait le reflet d'une caste oisive et décadente, considérant que son artificialité ferait rire aux éclats n'importe quel paysan ou ouvrier authentique. Brecht dénonçait un rite obsolète, la marchandisation d'une jouissance que le bourgeois monnaierait à la façon d'une passe chez une prostituée. Et Broch fait du *style opéra* le summum du kitsch, symbole du vide des valeurs dans l'art. Pour autant, il ne faut pas prendre ces discours au pied de la lettre. Le plus souvent, ces artistes et intellectuels, grands amateurs eux-mêmes, veulent jouer une naissance de l'opéra contre l'autre: celle, populaire, à Venise ou Hambourg, contre celle, aristocratique, des cours toscanes.

Et, à rebours d'une opinion commune qui en fait le summum de la civilisation bourgeoise à son âge d'or, ils écrivent une contre-histoire, faite de paradis en liesse et de révolutions opératiques, tels qu'on peut les voir par exemple dans *Amadeus* de Forman (1984) ou *Senso* de Visconti (1954) – et jusqu'à aujourd'hui dans telle contestation spectaculaire d'une politique culturelle ou sociale jugée inique (Rome, 2011, Paris, 2020). Barthes «rêve d'un Opéra aussi libre et aussi populaire qu'une salle de cinéma ou de catch¹». Le Festival de Bayreuth ou l'Opéra-Bastille, illustrent la pertinence d'une utopie consistant à croire en une *popularité essentielle* de l'opéra même si elle n'est pas entièrement aboutie. Celle-ci fait par ailleurs partie des clichés sur l'italianité, exploitée jusqu'à plus soif par la publicité.

Avant la fin du XIX^e siècle, la séparation entre cultures savantes et populaires n'avait pas grand sens. À ce titre, l'opéra, genre réputé savant, s'est toujours nourri des cultures populaires, qu'il s'agisse de ses sources d'inspiration, de sa dramaturgie ou de ses machineries spectaculaires. Il continue de le faire aujourd'hui, mariant danses urbaines et opéra-ballet, jeux vidéo et *opera seria*, nouvelles technologies et mélodrame. Et les artistes de la nouvelle génération, parfois aussi à l'aise dans la vocalise baroque que dans les figures de *break-dance*, passent d'une sphère à l'autre avec facilité. En miroir, l'opéra n'a cessé d'inspirer les cultures populaires, depuis le théâtre parodique déployé sur les foires d'Ancien Régime jusqu'au cinéma hollywoodien marqué par le symphonisme wagnérien. Aujourd'hui, les références à l'opéra dans la littérature ou le cinéma de genre sont extrêmement nombreuses: après le *giallo* (Argento), le film de mafieux (Coppola, Scorsese, De Palma, Gray), le western (Tarantino), la *fantasy* ou la science-fiction (*Le Seigneur des anneaux*, *La Guerre des étoiles*), c'est au tour du roman policier (Donna Leon), de la série (*Endeavour*), du film d'animation (Miyasaki), de la bande dessinée (*comics*, *manga*) ou de la franchise (*James Bond*, *Sherlock Holmes*, *Mission Impossible*) de s'en inspirer.

L'opéra active des mécanismes fort simples qui sont à la racine de toutes les cultures: des histoires archétypales

1 « Les Fantômes de l'Opéra », 1973

d'amour et de mort exprimées sous la forme expressive et émouvante du chant. C'est ce qui lui permet, à lui vieux de quatre siècles, d'articuler comme peu l'universel et le contemporain. Les conventions, stylisations, figures obligées qui lui sont propres, loin d'être discriminantes, ne sont guère plus compliquées à maîtriser que celles qui animent le film noir ou d'horreur, la comédie musicale ou la chanson sentimentale. En sens inverse (et non contradictoire), on peut aussi considérer que l'opéra met en œuvre des mécanismes d'adhésion très élaborés, qu'il suscite un plaisir complexe et mêlé, fonctionnant au premier et au second degré. Susan Sontag en a fait un trait du *camp*²: cette réévaluation subtile, postmoderne, de ce que l'on nomme parfois de manière péjorative mauvais goût ou kitsch. Par là, l'opéra satisfait tous ceux qui ont réinvesti les cultures populaires à partir des codes et réflexes de la culture savante: non plus cultures populaires, mais *cultures pop*.

Dans un essai important, Lawrence W. Levine a bien montré comment, au cours du XIX^e siècle, une *culture d'en haut*, attribut valorisé des élites impliquant l'existence d'un canon circonscrit, protégé et reconduit, se sépare progressivement d'une *culture d'en bas*, où ont été relégués les genres et pratiques populaires jugés indignes, peu à peu marginalisés et discrédités³. Son attention se porte sur trois cas exemplaires: le théâtre shakespearien, la peinture et l'opéra. Pour ce dernier, les pratiques de l'adaptation, du mélange des genres ou du pot-pourri, très en vogue et bien propres à conférer aux opéras une popularité sans cesse renouvelée, cèdent peu à peu la place au respect de l'intégrité des œuvres chantées en langue originale et en intégralité. Le corollaire est une régulation croissante des mœurs du public, invité à renoncer aux manifestations bruyantes d'assentiment ou de désapprobation dont il est coutumier, et à s'efforcer de mieux interioriser ses émotions. On attend désormais de lui qu'il concentre son attention sur le supposé message esthétique et spirituel de l'œuvre au moyen d'une écoute de type contemplatif et non plus participatif. Les rituels de l'applaudissement et du *bis*, frustes vestiges d'un spectaculaire considéré comme archaïque, sont particulièrement encadrés.

2 Notes sur le camp (Notes on «camp», 1964)

3 Culture d'en haut, culture d'en bas, l'émergence des hiérarchies culturelles aux États-Unis (Highbrow/Lowbrow: The Emergence of Cultural Hierarchy in America, 1988)

Selon que l'on accepte ou non de se soumettre aux règles établies par ceux qui contrôlent les institutions culturelles, on franchit ou non les barrières symboliques qui en gardent le seuil, et entérinent par la même occasion la segmentation du public. L'opéra cesse d'être la *force culturelle* qu'il a été pour se transformer en simple *symbole de culture* associé aux élites.

«Tu veux du spectacle? Va à l'Opéra!» s'exclame Ethan Hunt (Tom Cruise) dans *Mission: Impossible - Rogue Nation* (2015). Aux accents de *Turandot* s'ouvre alors une scène d'une dizaine de minutes qui scelle de la manière la plus virtuose et la plus convaincante qui soit les noces de l'opéra et du *blockbuster*. À rebours des préjugés les mieux ancrés, elle prouve tout le capital de puissance inspirante que continue de posséder l'imaginaire de l'opéra dans nos cultures, bien au-delà de ses avatars savants les plus attendus. On pourrait appeler *opératique* cette façon qu'a l'opéra de rayonner ailleurs et par d'autres moyens que dans son périmètre strict: au cinéma, mais aussi dans des esthétiques musicales populaires aussi diverses que le *glam rock*, le gothique, le *metal* ou la *pop* - où des divas d'un nouveau genre prolongent cette fascinante étrangeté faite de vocalité, de travestissement et de spectaculaire. Contrairement à l'opinion commune qui veut que l'opéra s'efface peu à peu de notre culture, celui-ci ne cesse donc de réapparaître bien vivace en des lieux et sous des formes que l'on n'attendrait pas. C'est que l'opéra et ses succédanés prennent en charge des aspirations troublantes dont l'homme ne peut se passer et dont lui seul a la clef. Son apport à l'expérience sensible individuelle comme à notre culture collective est unique et irremplaçable; quelque chose continue d'être désiré à travers lui: des valeurs, des esthétiques et des imaginaires qui lui sont propres et représentent un besoin incompressible. À portée comme jamais d'oreille ou de clic, il est un mode de compréhension privilégié des grands enjeux du monde d'aujourd'hui.

Timothée Picard

Universitaire, dramaturge
Spécialiste de l'opéra

Opéra citoyen

L'Opéra de Lyon développe des actions culturelles et éducatives qui permettent à chacun de se sentir accueilli et de contribuer à la vie culturelle du territoire.

Ces actions donnent un accès privilégié à l'Opéra et à la pratique artistique. Elles s'adressent principalement aux habitants de quartiers prioritaires, aux élèves, aux personnes inscrites dans des dispositifs liés aux secteurs de la santé, du handicap, de la justice ou encore de l'insertion socioprofessionnelle.

Chaque saison, les actions culturelles et éducatives rassemblent de 25 000 à 35 000 personnes à l'Opéra et hors-les-murs.

Actions éducatives

La saison scolaire

Venant des territoires de la région Auvergne-Rhône-Alpes, plus de 13 000 élèves de l'école maternelle au lycée sont accueillis, chaque saison, sur des spectacles d'opéra, de danse, de concert... en grande salle, à l'Amphi et hors les murs.

La Maîtrise ouverte à la diversité

Des actions spécifiques ont été mises en place pour faciliter l'accès à cet enseignement aux enfants habitants sur les territoires prioritaires. Ainsi 35 % des élèves sont domiciliés en territoire prioritaire et bénéficient d'un accompagnement à la scolarité.

Actions culturelles sur les territoires

Le handicap

L'Opéra développe avec les associations partenaires des actions sur-mesure destinées à faciliter l'accueil et l'accessibilité aux spectacles et projets aux personnes en situation de handicap.

La santé et le médicosocial

L'Opéra s'engage aux côtés de structures médicosociales et de santé pour construire des projets artistiques et culturels : parcours de découverte des coulisses et des spectacles, concerts dans les établissements de soin, formations à destination des soignants.

L'insertion

L'Opéra mène des actions en direction des publics inscrits dans des dispositifs d'insertion et de formation socioprofessionnelle. Parcours mêlant la découverte de l'Opéra, de ses métiers et la pratique artistique.

La justice

L'Opéra mène des actions en partenariat avec des établissements pénitentiaires : concerts, accueil à l'Opéra de personnes détenues pour des visites et rencontres professionnelles, sensibilisation à destination du personnel des établissements.

Le PRÉAC* Opéra/Expressions vocales

Fruit d'un partenariat entre l'Opéra de Lyon, les DAAC des rectorats de Lyon, Grenoble et Clermont-Ferrand, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et le réseau CANOPE, le PRÉAC Opéra/Expressions vocales a pour vocation de fédérer, de former et d'accompagner enseignants, artistes et opérateurs culturels, autour de l'opéra et des pratiques vocales dans le cadre de projets d'éducation artistique et culturelle.

* PRÉAC : Pôle de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle

ÉchoO, la création participative à l'Opéra de Lyon

Des groupes aux profils divers sont au travail sur toute la Région Auvergne-Rhône-Alpes et à l'Opéra de Lyon pour explorer différentes formes artistiques et créer des œuvres en prise avec de grands enjeux sociétaux, comme l'expression artistique et le vivre ensemble. Pour le public, il prendra la forme de plusieurs créations, fruit du travail de groupes variés accompagnés par les artistes permanents et compagnons de l'Opéra de Lyon.

The Music Man Meredith Willson

Comédie musicale, 1957

Nouvelle production

En coproduction avec le Théâtre de la Croix-Rousse

Direction musicale :

Karine Locatelli

Mise en scène :

Jean Lacornerie

**Orchestre et Maîtrise
de l'Opéra de Lyon**

**Au Théâtre de
la Croix-Rousse,
Lyon 4^e**

📅 Décembre 2020

Mercredi 2

et jeudi 3 à 20h

En anglais et français

🕒 1h30

Very Big Experimental Toubifiri Orchestra

En résidence, cet orchestre inclassable met ses divers talents au service des enfants et adolescents pendant des colos et des ateliers en classe pour découvrir les pratiques orchestrales et créer des spectacles hors du commun.

À l'Opéra de Lyon

**📅 Février, avril
et juin 2021**

Échos de la Fabrique François Hien / Harmonie Communale, Collectif X

C'est l'histoire d'une révolte sociale, celle des Canuts, réinterprétée à la lumière des problématiques du travail et de l'insurrection aujourd'hui. Une pièce dont le motif est l'expression commune et la fièvre des saisissements collectifs.

Piloté par Nicolas Ligeon, Julien Nini, Carole Villiès et le développement culturel de l'Opéra de Lyon

**Au Théâtre de
La Renaissance,
Oullins**

📅 Mai 2021

Jeudi 27, vendredi 28

et samedi 29

L'Opéra de Lyon, un outil complet de production :

Les ressources humaines*

Postes permanents
349

Effectif supplémentaire ETP
128

Effectif permanent ETP
312,98

Total ETP (Equivalent Temps Plein)
440,98

Orchestre
62 musiciens

**Scène /
Maquillage-coiffure**
61 personnes

**Encadrement /
production /
administration**
63 personnes

Chœurs
35 artistes

**Atelier des costumes
et habillement**
21 personnes

**Communication /
Développement culturel**
20 personnes

Studio
21 jeunes chanteurs

Atelier des décors
16 personnes

Accueil / Billetterie
40 personnes

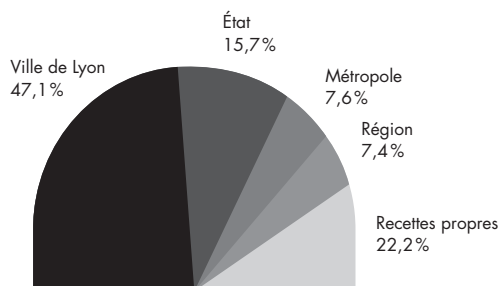
Ballet
31 danseurs

Maîtrise
99 enfants

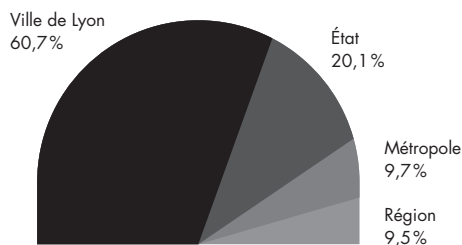
*Chiffres basés sur l'exercice 2018

Les financements*

Le budget global (% des recettes)



Les financements publics



Le budget*

Recettes

Recettes propres	8 363 329 €
Recettes billetterie	4 251 266 €
Recettes tournées	2 767 851 €
Autres recettes propres	1 344 212 €
Subventions conventionnelles	19 151 988 €
État	5 919 507 €
Ville de Lyon	7 572 746 €
Métropole	2 859 344 €
Région	2 800 390 €
Autres aides publiques	10 251 759 €
Personnel mis à disposition / Ville de Lyon	10 212 911 €
Subventions exceptionnelles	38 848 €
Total recettes	37 767 076 €

Dépenses

Coût des productions	12 864 062 €
Personnel permanent	16 210 248 €
Personnel occasionnel et supplémentaire	2 026 723 €
Fonctionnement	2 754 693 €
Exploitation bâtiment	3 639 569 €
Amortissements	564 610 €
Transfert de réserve	-292 828 €
Total dépenses	37 767 076 €

* Chiffres basés sur l'exercice 2019 (budget révisé)

Activité et fréquentation

Les spectacles

plus de 350 levers de rideau
près de 205 000 spectateurs*

108
Opéras

58
représentations
d'opéras
en grande salle
54 952
spectateurs

30
représentations
d'opéras
hors les murs
14 405
spectateurs

20
représentations
d'opéras
en tournées
22 166
spectateurs

61
Ballets

18
représentations
de danse
en grande salle
14 160
spectateurs

6
représentations
de danse
hors les murs
4 834
spectateurs

37
représentations
de danse
en tournées
35 711
spectateurs

37
Concerts

7
concerts
symphoniques
et récitals
en grande salle
6 796
spectateurs

13
concerts
de musique
de chambre
1 287
spectateurs

5
concerts
symphoniques
hors les murs
4 438
spectateurs

12
concerts
symphoniques
et musique
de chambre
en tournée
9 369
spectateurs

147
Opéra
Underground

109
concerts
et amphimidis
18 676
spectateurs

38
concerts
Péristyle
16 910
spectateurs

* Chiffres basés sur l'exercice 2019

Les grands rendez-vous gratuits et ouverts à tous plus de 28 000 personnes*

Les Journées portes ouvertes

14 100 spectateurs

Les Journées du patrimoine

4 500 visiteurs

La vidéo-transmission

10 000 spectateurs

Les actions culturelles et éducatives plus de 30 000 bénéficiaires**

La saison scolaire, les actions sur les territoires (handicap, insertion, santé, justice), en famille, les projets participatifs...

En 2019 : 44 représentations scolaires pour 10 571 spectateurs

Visites guidées 7500 visiteurs**

Visites de groupes

286 groupes
6 250 visiteurs

Visites individuelles

1 250 visiteurs environ

Au total

270 000 spectateurs, visiteurs, bénéficiaires...

* Chiffres basés sur l'exercice 2019

** Chiffres basés sur la saison 2018-19

Mécènes et partenaires

L'Opéra de Lyon est un théâtre d'art mais aussi un centre culturel, un lieu d'échange et de rencontre entre les œuvres, les artistes et les publics. Un lieu de curiosité et d'ouverture qui permet au plus grand nombre de découvrir des spectacles. À ce titre la programmation d'opéras et de ballets s'enrichit chaque saison de nombreux événements : journées portes ouvertes, concerts de musique du monde ou électronique, spectacles pour enfants...

Cette idée d'un opéra citoyen, exprimée en termes de partage d'expériences artistiques et d'ouverture vers d'autres publics, se traduit aussi à l'Opéra de Lyon par une politique plus globale de développement durable.

Entreprises et professionnels y ont également leur place : en tant que spectateur, organisateur d'événements, partenaire ou mécène, le monde économique prend part à la vie de l'Opéra depuis de nombreuses années.

L'Opéra de Lyon remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien à sa démarche artistique et sociétale

Mécène fondateur, les jeunes à l'Opéra



Mécènes de projets et actions citoyennes



Mécène de compétences

france•tvstudio



Le Cercle des mécènes de l'Opéra de Lyon rassemble les entreprises et fondations qui soutiennent l'Opéra de Lyon dans ses actions artistiques et citoyennes.

L'ambition du Cercle des mécènes est de se retrouver autour de valeurs communes telles que l'ouverture, l'engagement sociétal, la création et l'innovation, sur le territoire d'Auvergne Rhône-Alpes, en France et à l'international.

Contact: Marion Dupaigne-Scotton,
Responsable service Entreprises-Mécénat
04 72 00 45 38
mdupaigne-scotton@opera-lyon.com

Partenaires Médias



france•tv

un événement
télérama

inrockuptibles

NOVA
90.8 FM

LE PETIT BULLETIN

L'Opéra pratique

Acheter des billets de spectacle

Ouverture des réservations

Abonnements et billetterie ouverts

Au guichet de l'Opéra

De 12h à 19h du mardi au samedi (et les lundis de représentation). Une heure avant chaque représentation (pour la vente du spectacle du jour uniquement). Le service billetterie est présent sur les sites hors les murs une heure avant le spectacle.

04 69 85 54 54

De 12h à 19h du mardi au samedi
(et les lundis de représentation)

opera-lyon.com

**Pour la saison 20-21,
l'Opéra de Lyon a choisi
de diversifier les supports :
dossier de presse papier
avec les informations
incontournables accessibles
en un coup d'œil, espace
presse numérique
avec les fiches complètes
de chaque production,
des liens vers la nouvelle
médiathèque en ligne
de l'Opéra, accessible à tous.
Le contenu reste, les médias
changent ! Bonne découverte.**

opera-lyon.com/fr/espace-presse

- Cliquer sur « **se connecter** »
- Nom d'utilisateur : **presselyon**
- Mot de passe: **operadelyon**

Directeur général :
Serge Dorny

Chef principal :
Daniele Rustioni

Directrice artistique du Ballet :
Julie Guibert

Contact :
Chloé Podraza

Chargée des relations médias
Tél. +33 (0)4 72 00 45 82
+33 (0)6 80 82 29 92
cpodraza@opera-lyon.com

Communication médias :
Pierre Collet

Tél. +33 (0)1 40 26 35 26
+33 (0)6 80 84 87 71
collet@aec-imagine.com

Opéra de Lyon

Place de la Comédie – BP 1219
69203 Lyon cedex 01 – France



OPERA de LYON